

Introduction partielle

Après avoir effectué l'analyse du manuel, nous avons jugé essentiel de faire une expérimentation qui pourrait répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses de sens à travers notre étude qui s'appuie essentiellement sur une même activité proposée par le manuel scolaire, avec un premier groupe d'une manière ordinaire, c'est-à-dire qu'elle s'est déroulée exactement selon la méthode et la démarche recommandées par l'institution, ensuite avec un deuxième groupe d'une façon plus créative.

Notre but est de montrer si le manuel est complet et pourrait être le seul moyen d'enseignement-apprentissage, ou bien l'enseignant devrait être créatif pour résoudre les lacunes de ce dernier.

II.01./ Activité expérimentale

II.01.01./ Méthodologie

Dans le but de vérifier notre hypothèse de départ, nous avons eut recours à une expérimentation. Pour cela, nous n'avons pas fait de sélection, nous avons travaillé avec l'ensemble de deux classes de 4ème année primaire d'une même école : Zaoui Moussa- 1044 logement – Bordj Bou Arréridj. Ces deux classes partagent la même enseignante. Après plusieurs jours en compagnie de leur enseignante, nous avons essayé de rassembler le maximum d'informations sur ces élèves et pour cela nous avons pu nous rapprocher d'eux en assistant à des séances de langue française. Nous avons pu observer les séances des deux groupes-classes et leurs comportements face à cet apprentissage.

II.01.02./ Recueil des données

Les deux classes de 4ème année primaire avec lesquelles nous avons pu réaliser notre expérimentation représentent : un groupe expérimental et un groupe témoin. Pour pouvoir vérifier nos hypothèses, notre activité expérimentale s'est déroulée en deux étapes :

L'expérience a été faite par l'enseignante elle-même.

Dans la première étape, elle a laissé les élèves du groupe témoin travailler d'une manière ordinaire (le déroulement habituel de la leçon). Mais, pour les élèves du groupe expérimental, il s'agissait de la présentation de la même leçon d'une manière créative. En effet, la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettrait de vérifier l'impact que peut avoir la créativité sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe témoin.

Dans la deuxième étape, il s'agit de la présentation d'une leçon de production écrite sur le thème du « conte » seulement aux élèves du groupe expérimental afin de vérifier et d'évaluer les écrits des élèves à travers l'utilisation de la créativité.

Le tableau qui suit présente notre plan expérimental :

	Etape 01	
Activité/séance	Production de l'écrit (entraînement à l'écrit)	
Groupe	Classe 01 Groupe témoin	Classe 02 Groupe expérimental
Variable	Déroulement habituel	Présentation de l'activité créative

II.01.03./ Lieu d'expérimentation

L'école primaire que nous avons choisie réunit un public socialement hétérogène (élèves issus des milieux favorisés, d'autres des milieux urbains, ruraux...). Cet établissement scolarise actuellement 560 élèves de la 1ère année primaire (6 ans) à la 5ème année primaire (10 ans) répartis en 15 divisions (classes) dont chaque classe contient de 30 à 44 élèves. Cette école se situe dans un milieu urbain. Elle contient 19 enseignants (3 enseignantes de français). L'enseignante des deux classes d'expérimentation est titulaire d'une licence en langue française, elle a commencé à exercer son métier depuis 7 ans. Ces deux classes sont bien décorées par des panneaux composés de productions de chacun des enfants. Ces productions présentent des dessins, de courtes phrases et des poèmes. Elles montrent aussi ce que les élèves savent faire, les projets de la classe, des aides mémoires visuels qui leur feront revoir ou découvrir du vocabulaire qui leur sera utile pendant les cours et lors des compositions.

II.01.04./ Présentation de l'échantillon

La répartition des deux classes par groupes (témoin et expérimental) a été effectuée au hasard car le niveau des apprenants de ces deux classes d'expérimentation, selon l'enseignante elle-même et selon ce que nous avons constaté est très proche.

Classe 1 : cette classe présente le groupe témoin. Elle se compose de 37 élèves, de sexe différent (20 filles et 17 garçons), âgés de 9 à 10.

Classe 2 : elle présente le groupe expérimental. Elle contient 34 élèves dont 21 filles et 13 garçons. L'âge de ces apprenants varie entre 9 et 10 ans.

À l'occasion d'une réunion avec les élèves de cette classe, nous avons exposé notre objectif et ce que nous souhaitons réaliser avec eux, les élèves étaient très contents, ils étaient motivés à l'idée de faire l'expérience sur le champ.

II.01.05./ Programmation

En accord avec la maitresse, nous avons travaillé en trois séances pendant l'horaire normal (quarante-cinq minutes de temps pour chaque séance). Pour mon activité expérimentale, j'ai pu réaliser chaque étape en deux séances.

II.01.06./ Présentation de la leçon ordinaire du manuel

La leçon présentée, est une leçon de production écrite proposé par le manuel scolaire.

II.01.06.01./ Descriptif de la séance

La séance : production écrite

Niveau : 4^{ème} année primaire

Projet : 1

Séquence : 1

Durée : 45minutes

Les objectifs pédagogiques du cours :

- L'apprenant doit être capable de produire un énoncé à l'écrit, d'une soixantaine de mots.
- L'apprenant devrait être capable d'organiser l'information pour écrire la situation initiale d'un conte.

Matériel pédagogique, supports utilisés :

- Le manuel de l'élève et le tableau.

Méthode d'enseignement : inductive

Phase de prérequis : petit rappel des éléments qui constituent le début du conte :

La formule d'ouverture d'un conte « il était une fois », « il y a bien longtemps »

Les personnages, le lieu (où se passe la scène)

Phase d'imprégnation : mise en contact avec la situation problème (la consigne d'écriture)

Phase d'observation et compréhension de l'écrit :

- L'élève observe attentivement et comprend la consigne d'écriture.

Phase d'analyse : l'apprenant organise les informations données dans la consigne d'écriture pour rédiger la situation initiale.

Phase d'évaluation :

- L'apprenant sera-t-il capable d'écrire le début d'un conte ?
- L'apprenant sera-t-il capable d'utiliser tous les mots de la boîte à outil ?
- L'apprenant sera-t-il capable de conjuguer les verbes à l'imparfait ?

II.01.06.02./ Déroulement de la séance

Activité d'amorce, activité préparatoire :

Après l'instauration d'un climat favorable, l'enseignante a commencé son cours par une activité d'amorce.

L'enseignante demande aux élèves d'ouvrir leurs livres scolaires puis elle revient sur les textes étudiés auparavant, et elle pose des questions tels que :

- de qui parle le texte ?
- où se passe la scène ?
- que montre cette expression « il était une fois » ?

La classe s'anime un peu avec les réponses des élèves, l'enseignante choisit quelques élèves pour y répondre. Etant un texte déjà vu auparavant les élèves n'ont pas eu de difficultés à répondre.

Ensuite l'enseignante lit quelques débuts de conte dans le manuel, et demande aux élèves de repérer les personnages, le lieu de la scène et aussi les pronoms qui remplacent les noms des personnages.

Après plusieurs réponses proposer par les élèves l'enseignante passe à la phase suivante.

Phase de production écrite :

Toujours en suivant le manuel, l'enseignante lit un conte où il manque la situation initiale.

- L'apprenant doit imaginer le début de ce conte en respectant la consigne d'écriture.

Consigne d'écriture :

-Tu dois écrire deux phrases pour raconter le début de l'histoire avec les éléments suivant :

- Deux personnages : capucine, le chat.
- Un lieu : une chambre.
- Un moment : la visite du médecin.

- Choisis le titre :

- Capucine et son chat.
- Le chat en visite.
- Le chat médecin.

Après avoir lu et expliqué la consigne, l'enseignante demande de faire le travail dans des doubles feuilles pour que l'on puisse les prendre et les analyser.

En sortant les doubles feuilles, les élèves profitent pour parler et prennent du temps pour le faire. L'enseignant réclame le silence dans les deux langues (français et arabe) et explique que

cette production ne sera pas notée et nous servira comme échantillon d'analyse c'est pourquoi ils devaient faire un travail individuel et sérieux.

L'enseignante demande aux élèves s'ils ont terminé leurs travaux, et puis elle a ramassé les copies.

Remarque:

Après plusieurs séances assistées avec l'enseignante, nous remarquons que l'enseignante elle-même n'a pas utilisé souvent le manuel scolaire, elle a préféré apporter de nouvelles techniques. Nous avons assisté aussi à un cours donné aux élèves de 3^{ème} année, elle avait utilisé la méthode de Maria Montessori. « La pédagogie Montessori est une méthode d'éducation créée en 1907 par Maria Montessori. Sa pédagogie repose sur l'éducation sensorielle et kinesthésique de l'enfant. »⁶⁸

Donc cette séance de production écrite, a été faite en suivant le manuel scolaire spécialement pour notre expérimentation.

Rythme du cours et environnement de classe :

En général, le cours était monotone et court. En ce qui concerne la monotonie, nous pouvons l'expliquer par le fait que nous avons remarqué les mêmes apprenants qui levaient le doigt, et ce qu'ils disaient était en rapport avec les questions posées par l'enseignante. Quant aux autres, ils étaient occupés à faire autres choses : feuilleter le manuel en quête d'illustrations, dessiner sur des feuilles et même sur les pages de leurs manuels, tripoter leurs affaires, et, bien entendu, ils n'hésitaient pas à bavarder entre eux jusqu'à ce que l'enseignante réclame le silence dans les deux langues. La longueur du cours réduite, quant à elle, s'explique par le temps exploité à chaque phase du cours. La première phase était courte puisque c'était qu'un rappel. Et la deuxième phase les élèves faisaient leurs productions et l'enseignante entre temps remplissait le cahier journal.

Prise de parole et interactions :

Nous dirons que le cours de production écrite lui-même ne contient pas beaucoup d'interaction et de prise de parole puisqu'on va dire que c'est plutôt un travail d'évaluation, donc les élèves sont concentrés beaucoup plus avec leurs productions.

Au début de la séance, il y avait un échange régulier entre l'enseignante et les élèves.

⁶⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_Montessori

II.01.07./ Présentation de la leçon expérimentale

Avant de présenter notre travail expérimental, nous avons jugé essentiel de définir et présenter notre méthode pour enseigner la production écrite d'un conte d'une manière créative. Ceci-di revenir à notre première hypothèse qui est la créativité de l'enseignant comme solution aux lacunes du manuel scolaire dans l'enseignement apprentissage de la production écrite en FLE.

Grace à cette application nous pourrons vérifier nos hypothèses.

II.01.07.01./ Kamishibai

kamishibai signifie littéralement : « théâtre de papier ». C'est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai (théâtre en bois), à trois portes. Un kamishibai est composé d'un ensemble de planches cartonnées numérotées (entre 10 et 18 pour la plupart), racontant une histoire. Chaque planche met en scène un épisode du récit, le recto pour l'illustration, le verso réservé au texte dit par le narrateur. Les planches sont introduites dans la glissière latérale du butai dans l'ordre de leur numérotation.⁶⁹

II.01.07.01.a./ Le kamishibai et son utilisation dans les collectivités de jeunes enfants :

Au cœur des pratiques d'éducation de la petite enfance, des centaines de professionnels se mobilisent autour de l'éveil au récit. Leur formation continue et la bienveillance des bibliothèques qui les entourent permettent aux garderies de proposer aux tout-petits des récits de qualité transmis et portés par des adultes passionnés.

Au quotidien, le professionnel (bibliothécaire ou éducateur) partage son attention entre l'individu – principalement s'il s'agit de tout-petits – et le collectif.

Si l'on voit souvent des kamishibai dans les garderies, c'est justement pour souligner un moment d'attention au collectif. Jamais l'adulte ne devrait se cacher derrière son théâtre ! Il doit rester attentif à chaque lever de sourcil et s'interrompée à chaque fois qu'il le juge utile. Il voit l'enfant dans le groupe et également le groupe tout entier dans un moment significatif d'appartenance.

Le kamishibai est un moment libre ; chaque enfant peut quitter le groupe.

Lire une histoire avec le petit théâtre de bois fait partie des moments ritualisés et ne remplace en aucun cas les lectures partagées autour des albums. Ces moments amènent pour les équipes qui y mettent un sens, un peu de poudre magique.

⁶⁹Didier Dufour et al. *Qu'est ce qu'un kamishibai ?* kamishibais éditions. Disponible sur : <http://www.kamishibais.com/kamishibai.php>

Lorsque les enfants grandissent, l'intérêt du kamishibaï est qu'il leur offre également la possibilité de passer d'un rôle de spectateur à celui d'acteur. Le kamishibaï offre de nombreuses possibilités pédagogiques (l'enfant raconte lui-même, comprend peu à peu le fonctionnement de images qui défilent, peut s'aventurer dans la lecture à l'abri des regards des autres voisins). Il fait partie des multiples actions en faveur de la littérature enfantine et de l'éducation à l'image.⁷⁰

II.01.07.01.b./ Conseils pour réussir la lecture d'un kamishibaï : (d'après Doshinsha Tokyo)

1. Pour réussir la lecture d'un kamishibaï, il faut le lire préalablement, afin de bien comprendre le sujet et saisir le ton et les caractères des personnages.
2. Vérifier l'ordre des planches avant chaque séance. Pendant la lecture, le fait de réajuster l'ordre des images fait tomber la tension et désoriente les jeunes spectateurs
3. Comment tirer une planche ? C'est une question très importante. Cet acte qui semble banal ne doit pas être négligé car il a une incidence sur l'impact de la narration. Il faut tirer l'illustration doucement, franchement et à l'horizontale. Veiller à respecter les indications comme « En tirant l'image », « Tirer l'image d'un coup » et « Tirer l'image jusqu'au trait », afin de créer une synergie entre texte et image.
4. Raconter l'histoire avec naturel mais sans contrefaire la voix lors des imitations de vieillards ou d'enfants car l'harmonie avec l'image présente dans le castelet risquerait d'être rompue.
5. Choisir un ton et un rythme propre à l'œuvre, et les faire valoir. Le plaisir des enfants sera amplifié et cela approfondira leur compréhension.
6. Terminer en fermant les trois battants sur la dernière planche. Ne pas repasser par la première planche, sauf indication contraire.⁷¹

II.01.07.02./ Descriptif de la séance

La séance : production écrite.

Niveau : 4^{ème} année primaire.

Projet : 1.

Séquence : 1.

⁷⁰ Corinne Roachat et al. *Le Kamishibaï, petit théâtre d'images*. Disponible sur : <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine-propos/article/389-le-kamishibai,-petit-theatre-d-images>

⁷¹ Id. *ibid.*

Durée : 90 minutes.

Les objectifs pédagogiques du cours :

- L'apprenant doit être capable de produire un énoncé à l'écrit, d'une soixantaine de mots.
- L'apprenant doit être capable d'organiser l'information pour écrire la situation initiale d'un conte.

Matériel pédagogique, supports utilisés :

- Un butai (théâtre en bois), image.

Méthode d'enseignement : inductive.

Phase de prérequis : Petit rappel des éléments qui constituent le début du conte :

La formule d'ouverture d'un conte « il était une fois », « il y a bien longtemps ».

Les personnages, le lieu (où se passe la scène).

Phase d'imprégnation : Mise en contact avec le support pédagogique, le butai et présentation de la technique kamishibai.

Phase d'observation et compréhension : L'élève observe attentivement et comprend.

Phase d'analyse : Lecture du conte par l'enseignante à voix haute et avec une bonne intonation.

Utilisation de la technique kamishibai. Faire passer les images qui représentent les événements du début du conte de Némó.

Phase d'évaluation :

- L'apprenant sera-t-il capable d'écrire le début d'un conte ?
- L'apprenant sera-t-il capable d'utiliser tous les mots de la boîte à outil ?
- L'apprenant sera-t-il capable de conjuguer les verbes à l'imparfait ?

II.01.07.03./ Déroulement de la séance

Il s'agit d'une séance différente des précédentes. Les apprenants, en voyant l'enseignante entrer avec la fenêtre en bois (le butai), étaient curieux de savoir ce que c'est. Après avoir instauré l'ordre dans la classe et passe par le rituel habituel (salutations, prise des affaires, écriture de la date au tableau,...), l'enseignante a commencé son cours.

Activité d'amorce :

L'enseignante présente l'outil pédagogique qu'elle va utiliser, ensuite la technique et les fins pédagogiques de ce dernier.

Elle leurs explique aussi que c'est une expérience pour une étude menée par des étudiants en phase finale de master, les apprenants étaient tout excités a cette idée.

Ensuite l'enseignante fait un bref rappel sur le conte lu auparavant comme dans le cours fait de manière ordinaire.

Phase d'imprégnation :**Compréhension de l'oral :**

L'enseignante demande aux élèves qui connaissaient l'histoire de Némó, la majorité disait moi.

Elle installe le butai et introduit les images, se met derrière et laisse apercevoir juste les mains pour pouvoir introduire les images une à une tout en racontant l'histoire.

Les apprenants étaient prêts, ils attendaient l'écoute de l'histoire. Ils ont montré un intérêt particulier pour cette activité.

L'enseignante a mis en marche le lecteur média. Un silence total règne dans la salle, les apprenants écoutent attentivement et tentent de repérer les mots dans la liste.

L'enseignante fait passer des images qui représente le début de l'histoire « image de Némó avec son père », « image de Némó dans l'océan » et raconte l'histoire avec sa propre voix en changeant de voix pour chaque personnage. Un silence total règne dans la salle, les apprenants écoutent attentivement et regardent les images défiler.

Après une première écoute, ils ont demandé à réécouter l'histoire. Nous avons constaté une réelle volonté de la part de l'ensemble du groupe à comprendre l'histoire.

Voici le début du conte :

«Il était une fois un poisson clown de couleur rouge qui s'appelait Némó. Il vivait dans l'océan avec son père. »

Phase de production écrite :

Après avoir fait écouter aux élèves toute l'histoire avec une bonne articulation et intonation et en utilisant les différentes voix, ainsi que le passage d'images toutes en couleur et avant de leur raconter l'histoire une deuxième fois l'enseignante lit la consigne. Elle leur demande de repérer le début du conte, l'apprenant devra le mémoriser pour pouvoir reproduire un énoncé de 2 ou 3 lignes qui raconte le début du conte.

La consigne :

-Rédiger un paragraphe de 2 ou 3 lignes où tu présentes la situation initiale conte de Némoto le poisson. Aide-toi de la boîte à outils.

Les personnages et lieu	Les verbes	Les mots utiles
Némoto Père Rouge L'océan	Vivre S'appeler	Qui Dans Son Avec

N'oublie pas :

- Conjuguez les verbes à l'imparfait.
- Utiliser la 3^{ème} personne de singulier.

Les élèves prennent leurs doubles feuilles tout motivés et contents de le faire. Nous avons remarqué leur intérêt et leur motivation pour cette leçon.

Lorsqu'ils ont terminé l'enseignante ramasse les copies et nous les remet. Elle fait ensuite la correction sur le tableau.

Rythme du cours et environnement de classe :

Pendant ce cours, l'ambiance de la classe était bonne. Il y avait de l'enthousiasme traduit par les sourires dessinés sur les visages des apprenants. Pendant l'écoute de l'histoire, les apprenants étaient tous concentrés.

Nous avons remarqué aussi que pendant les activités, les bons apprenants se mettaient à la tâche, alors que les autres qui, d'habitude, passaient leur temps à s'occuper à autres choses en attendant la sonnerie annonçant la fin de la séance, n'ont pas cessé de solliciter l'aide de leurs camarades pour qu'ils leur expliquent ce qu'ils n'arrivaient pas à comprendre. Le cours était plutôt dynamique. Personne n'a fait attention au temps et la sonnerie les a réellement surpris.

Prise de parole et interactions :

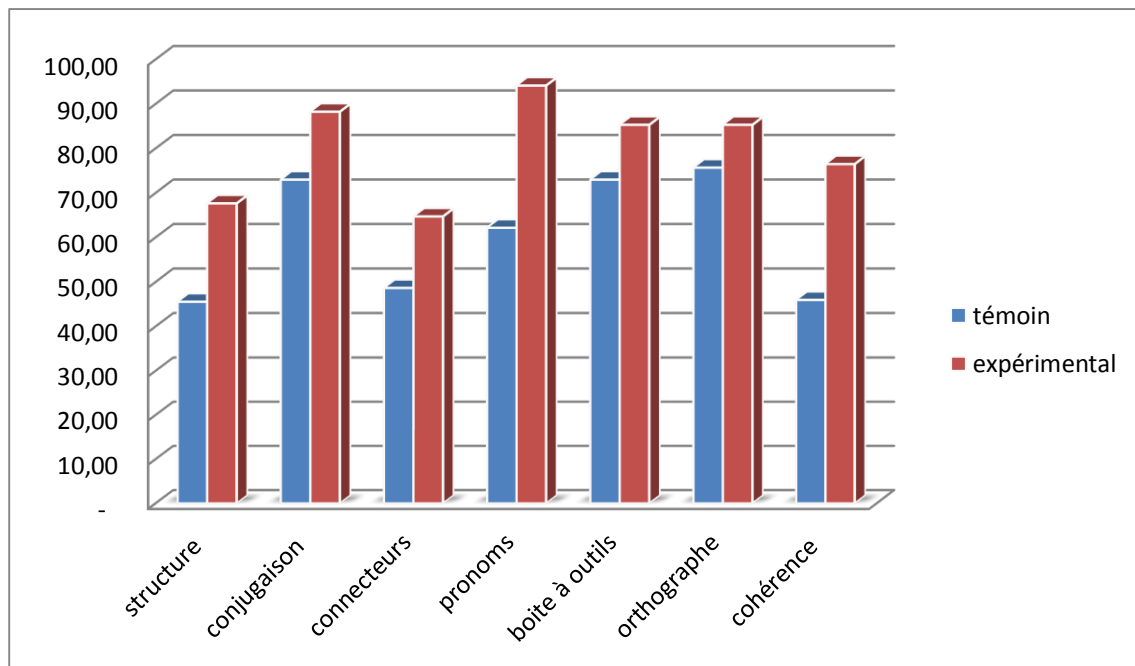
Durant le cours, l'enseignante a essayé de jouer son rôle de médiatrice, de guide, voire même d'animatrice. Elle a laissé parler les élèves lors de la phase d'imprégnation.

II.02./ Analyse et interprétation de l'expérimentation

Après avoir corrigé les copies de production écrite des élèves, nous avons analysé les travaux en vue d'une comparaison entre le groupe 1 qui a travaillé de façon ordinaire avec le manuel et le groupe 2 qui a travaillé de façon créative avec la technique du kumishibaï. En se référant à la grille d'évaluation.

II.02.01./ Présentation des résultats

Critères d'évaluation	Indications	Groupe témoin		Groupe expérimental	
		Nombre des élèves	Pourcentage %	Nombre des élèves	Pourcentage %
Sur le plan grammatical	Structure de la phrase	15	40.54%	23	67.64%
	conjugaison	27	72.97%	30	88.23%
	Utilisation correcte des connecteurs	18	48.64%	22	64.70%
	Utilisation de pronoms personnels qui convient	23	62.16%	32	94.11%
Sur le plan lexical	Utilisation correcte des mots donnés dans la boîte à outil	27	72.97%	29	85.29%
Sur le plan orthographique	Mots correctes	28	75.67%	29	85.29%
Sur le plan textuel	Cohérence de la phrase	17	45.94	26	76.47%



II.02.01.01. Analyse et Interprétation des résultats

À travers les résultats obtenus, nous remarquons que le pourcentage du groupe expérimental est plus élevé que le groupe témoin sur tous les plans.

II.02.01.02./ Comparaison des résultats

Le groupe 01 :

Nous remarquons que le travail du premier groupe est moins abouti. Un bon nombre d'élèves ont commis des erreurs.

Comme en conjugaison certains élèves n'ont pas conjugué les verbes correctement au temps de l'imparfait, parfois même l'élève a laissé le verbe à l'infinitif cela revient au fait qu'il n'a pas écouté le récit vu que l'oral aide beaucoup avant de passer à l'activité d'écriture.

Nous avons constaté aussi des erreurs en grammaire ; telles que le mauvais emploi des déterminants. Egalement l'utilisation de la 3^{ème} personne du singulier « elle » au lieu de « il ».

- Les images aident beaucoup à faire la différence entre les personnages féminins et masculins.

Nous avons également remarqué des copies contenant des phrases incohérentes n'ayant pas de sens sémantique.

L'élève utilise les mots de la boîte à outil sans pour autant construire des phrases correctes. Parfois même l'apprenant n'utilise pas la totalité des mots de la boîte à outils ; cela est dû à son manque de vocabulaire ne sachant pas où placer tel ou tel mot.

Le groupe 02 :

Nous constatons que dans leurs productions il y'a moins de lacunes.

Dans l'ensemble le travail été plus abouti, les élèves ont respecté la consigne d'écriture et ont utilisé la totalité des mots de la boîte à outils.

L'élève a commencé son paragraphe par la formule d'ouverture « il était une fois ». Puis il a enchaîné avec les personnages de l'histoire. Il cite également le lieu où se passe la scène, la plupart a conjugué les verbes donnés à l'imparfait.

Un grands nombre d'élèves a employé correctement la 3^{ème} personne du singulier « il ». L'utilisation des mots outils tel que « dans » « avec » « son » là où ils conviennent. La majorité des phrases sont cohérentes et ont du sens.

Conclusion partielle

Enfin, nous pouvons indiquer que la créativité de l'enseignante apporte des résultats considérables. L'élève motivé et fasciné par les pratiques enseignantes, acquiert mieux les connaissances. En proposant à l'élève d'écouter et de voir le conte en même temps, il retient plus aisément les parties du conte. Les images aident à la mémorisation des évènements qui constituent les récits, les couleurs attirent l'attention des élèves.

Exemple : image du poisson rouge. En passant à l'écrit, l'élève sera capable d'écrire « rouge » en se rappelant de l'image vue auparavant.

En connaissant les niveaux des apprenants, leurs lacunes, le contexte qui les entoure et avec l'aide de ses connaissances et de ses documentations sur le domaine de l'enseignement-apprentissage, l'enseignant pourra élaborer des cours qui répondent aux besoins et attentes réelles de son public scolaire,